

## Le Refuge de Benjamin

La pente est raide, il faut s'accrocher  
Pour enfin l'apercevoir posé sur son rocher.  
Un toit de « lauses », une porte en vieux bois  
Des volets clos, pour l'instant je crois.  
De refuge il n'en a que le nom,  
Car pour Benjamin ce fut une vraie maison.  
Pas d'eau courante, pas d'électricité,  
Le torrent suffisait à cette simplicité.  
Des chenets encadrés  
Par une large cheminée.  
Le bois bien à l'abri  
Sous le frêle apprenti.  
De l'eau que Benjamin allait puiser  
Dans « son » torrent presque gelé.  
Simple, rude, telle est la vie du berger  
Que pour aucun écu il ne voudrait changer.  
Faisant fi de toutes ces choses inutiles  
Qui dit-on rendent la vie facile !  
Benjamin le berger s'endormira profondément  
Bercé par le seul bruit du torrent.

*Roger randonnées 8 km*